Honoré de Balzac

Le Message

La Comédie humaine – Scènes de la vie parisienne

Honoré de Balzac (1799-1850) est un écrivain français. Il est considéré comme le précurseur du réalisme et du naturalisme. Le roman, selon lui, doit rivaliser avec l'état civil en dressant un tableau de la société française. Il a donné naissance à des chefs-d'œuvre universellement reconnus : le Père Goriot, Eugénie Grandet, Illusions perdues, etc.

Téléchargez d'autres textes libres de droits sur Ebooksgratuits.com

Mise en page : Marie-Hélène Cyr, Florence Gauthier, Gilles Gauthier, Jacques Lemoine, Yves Paul Pelletier

LE MESSAGE

LE MESSAGE. Il y a quelque chose de vrai dans ce proverbe : Ignorance est bonne, mais connaissance vaut mieux. Le plus souvent, les hommes ne sont pas assez forts pour supporter le poids de la vérité. Ils ne peuvent pas, comme les Dieux, se tenir au-dessus des événements, et, de haut, en apprécier les résultats. Ils ne voient pas, comme les Dieux, le but vers lequel les événements marchent, et ne savent pas, comme les Dieux, le but vers lequel les événements marchent. Ils ne voient

machinalement ; puis, elle tressaillit violemment, et me dit d'une voix creuse :

— Et moi qui brûlais les siennes ! Je n'ai rien de lui ! rien ! rien !

Elle se frappa fortement au front.

— Madame ! lui dis-je.

Elle me regarda par un mouvement convulsif.

— J'ai coupé sur sa tête, continuai-je, une mèche de cheveux que voici !

Et je lui présentai ce dernier, cet incorruptible lambeau de celui qu'elle aimait.

Ah ! si vous aviez reçu, comme moi, les larmes brûlantes qui tombèrent alors sur mes mains, vous sauriez ce que c'est que la reconnaissance, quand elle est si voisine du bienfait !...

Elle me serra les mains, et d'une voix étouffée, avec un regard brillant de fièvre, un regard où son frêle bonheur rayonnait à travers d'horribles souffrances :

— Ah ! vous aimez ! dit-elle. Soyez toujours heureux ! ne perdez pas celle qui vous est chère !

Elle n'acheva pas, elle s'enfuit avec son trésor.

Le lendemain, cette scène nocturne, confondue dans mes rêves, me parut être une fiction ; et il fallut, pour me convaincre de la douloureuse vérité, que je cherchasse infructueusement les lettres sous mon chevet.

Il serait inutile de raconter les événemens du lendemain. Je restai plusieurs heures encore avec la Juliette qui m'avait été tant vantée par mon pauvre compagnon de voyage ; et ses moindres paroles, tout me convainquit de la noblesse d'âme, de la délicatesse de sentiment qui en faisaient une de ces chères créatures d'amour et de dévoûment semées si rares sur cette terre.

Le soir monsieur de *** me conduisit lui-même jusqu'à Moulins. En y arrivant il me dit, avec une sorte d'embarras :

— Monsieur, si ce n'est pas abuser de votre complaisance, et agir bien indiscrètement avec un inconnu auquel nous avons déjà des obligations, voudriez-vous avoir la bonté de remettre, à Paris, puisque vous y allez, chez monsieur de – (j'ai oublié le nom), rue du Sentier, une somme que je lui dois, et qu'il m'a prié de lui faire promptement passer.

— Volontiers, dis-je.

Et dans l'innocence de mon âme, je pris un rouleau de vingt-cinq louis, dont je me servis pour revenir à Paris, et que je rendis fidèlement au prétendu correspondant de monsieur de...

Ce fut à Paris seulement, et en portant cette somme à l'adresse indiquée, que je compris l'ingénieuse adresse avec laquelle Juliette m'avait obligé. La manière dont cet or me fut prêté, la discrétion gardée sur une pauvreté facile à deviner, révèlent tout le génie d'une femme aimante.

Quelles délices de raconter cette aventure à une femme qui, peureuse, vous serre et vous dise :

— Oh ! cher ! ne meurs pas, toi !

Le Message,
nouvelle d'Honoré de Balzac (1799-1850),
est parue dans la *Revue des Deux Mondes,*
tome cinquième, en 1832.

ISBN : 978-2-89816-194-0
© Vertiges éditeur, 2020
– 1195 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : troisième trimestre 2020

Lecturiels
www.lecturiels.org